

Le sous-nitrate de bismuth dans les maladies de l'estomac

Par le Dr Tréguier (de Toulon)

Le sous-nitrate de bismuth, dont l'emploi dans la diarrhée est depuis si longtemps classique, n'a été mis en usage dans le traitement des affections de l'estomac qu'à la fin du siècle dernier. Il est vrai que Monneret, en 1849, l'avait utilisé dans ce but, à des doses élevées : 30, 40, 60 grammes ; mais son exemple n'avait pas été suivi, et, après de longues années d'interruption, c'est Fleiner, conseillé par Kussmaul, qui, vers 1893, le retira de l'oubli et le préconisa, en Allemagne, contre l'ulcère de l'estomac. Hayem le propagea en France par ses communications, dont la première fut faite en 1895 à la Société médicale des Hôpitaux de Paris ; et, depuis cette époque le sel de bismuth a joui chez nous, en pathologie gastrique, d'une faveur bien méritée. Dans ces dernières années, ce n'est plus seulement comme médicament qu'il est mis à contribution, mais encore comme moyen de diagnostic par les radiologistes qui l'emploient à des doses parfois énormes.

L'étude du sous-nitrate a été faite en 1907 par M. Lion dans un important mémoire, et son élève Ruault, qui l'a pris pour objet de sa thèse inaugurale.

Indications.—Les indications du bismuth ne sont pas toutes d'égale valeur ; la plus importante certainement, c'est la douleur, et il a contre elle une action si favorable et si puissante qu'on a pu l'appeler l'"opium de l'estomac".

Le bismuth contre la douleur.—Les affections douloureuses qui se réclament de son emploi sont surtout les lésions organiques de l'estomac, l'ulcère et le cancer.

Dans l'ulcère, il est recommandé par Fleiner, Hayem, Mathieu, Soupault, G. Lion, J. Ch. Roux, Linaossier.

"Le traitement par le sous-nitrate de bismuth, écrit Mathieu, donne certainement d'excellents résultats ; nous l'employons surtout lorsqu'il y a des douleurs vives, une intolérance marquée de l'estomac, des vomissements répétés, et aussi après une hématoméose".

"Le sous-nitrate de bismuth, employé sous la forme de lait de bismuth à la dose de 15 à 20 grammes par jour dans 150 grammes d'eau tiède, donne d'excellents résultats dans les formes douloureuses, et aussi près une hématoméose, dit Soupault, qui ajoute un peu plus loin : "en général les alcalins et le sous-nitrate de bismuth sont les meilleurs calmants de l'ulcère proprement dit."

Pour J. Ch. Roux, "le sous-nitrate de bismuth donné à dose massive est également d'un emploi habituel contre les douleurs trop vives de l'ulcère, il réussit souvent à calmer les malades alors que les alcalins n'ont aucune action."

Une forme légère de la maladie de Reichmann est caractérisée par l'existence, le matin à jeun, de liquide acide, en quantité variable, sans débris alimentaires : c'est la gas-

trostomachée pure ou sans stase. Cette variété est souvent liée à une sténose légère du pylore dépendant d'un ulcère qui provoque un spasme intermittent et de l'hypersécrétion réflexe ; on y observe parfois de véritables crises gastriques avec douleurs vives et vomissements où l'estomac doit être mis au repos par la suppression de toute alimentation buccale ; si, en reprenant l'alimentation lactée, l'estomac est douloureux, une cure de bismuth est indiquée.

Dans le cancer, Fleiner, Hayem, Lion, ont observé l'action calmante du sous nitrate contre les douleurs provoquées par le néoplasme ; il est vrai que cette action n'est pas définitive comme dans l'ulcère ; et elle cesse dès qu'on suspend. Lion fait remarquer que cet insuccès du médicament ou mieux la nécessité d'en prolonger indéfiniment l'emploi apporte à la symptomatologie du cancer, dans certains cas difficiles, un signe diagnostique dont il faut tenir compte. Cette application du bismuth dans les affections néoplasiques, cancer ou ulcéro-cancer, ne paraît guère répandue, du moins en France, et les quelques traités récents de pathologie digestive que nous avons pu consulter sont muets à ce sujet.

Le bismuth dans les hémorragies.—L'action favorable du sous-nitrate dans les hématomésies a été constatée depuis longtemps ; cependant on en tire moins souvent parti dans ces cas que dans la douleur. En Allemagne, Fleiner et Boas le conseillent pour arrêter les hémorragies ; Mathieu et J. Ch. Roux, dans une communication faite en 1906 sur la réaction de Weber et sa valeur sémiologique, annoncent qu'ils ont vu plusieurs fois, sous l'influence du bismuth, disparaître à la fois les hémorragies, les douleurs et tous les autres phénomènes indiquant une poussée aiguë au niveau de l'ulcère. Par contre, en cas d'échec du bismuth constaté à l'examen des fèces par une réaction positive de Weber, on doit soupçonner l'existence d'un cancer primitif ou d'un ulcère en voie de cancérisation.

Autres indications.—Les indications que nous venons de signaler sont les principales, mais elles ne sont pas les seules. M. Lion attribue aussi une action bienfaisante au bismuth contre les vomissements des tuberculeux (Soc. des hôpitaux, 1908) et une série de phénomènes réflexes qui accompagnent les affections de l'estomac, tels que les spasmes, et vomissements, la sialorrhée, la sialophagie, les éructations : rien d'étonnant à cela. Ces phénomènes tiennent à la douleur ; en la supprimant, on les fait disparaître du même coup, il en est de même de l'aérophagie. Entre autres moyens, Leven prescrit dans la déglutition de l'air atmosphérique une potion au bismuth dont il fait prendre une cuillerée à dessert toutes les heures, le premier jour, et toutes les deux heures les jours suivants.

Contre-indications.—Le bismuth échoue à hautes doses ou ne réussit guère "dans les dyspepsies nerveuses, dans les crises gastriques d'origine centrale."

Il est en outre contre-indiqué dans les sténoses du conduit gastro-intestinal (Lion).

Modes d'administration et doses.—Le médicament s'administre soit en une fois et à jeun, soit en deux fois, le matin et le soir, suivant les auteurs, mais toujours de 10 à 20 grammes pour une période de vingt-quatre heures,